

cent étoient à cheval, pour observer les mou-
vemens des ennemis. Le 4. Décembre le Marquis
de Caraman, qui avoit couché au Village de *Bri-*
del, apperçut un Corps de plus de trois mille
Hannovriens qui le suivoit. Ce Corps étoit com-
posé de 1200 hommes de Cavalerie; le reste étoit
de l'Infanterie qui avoit deux pièces de canon.
L'inégalité de ses forces l'obligea de doubler le
pas pour gagner le Village de *Heimbeke*, où il
auroit pû se défendre avec plus d'avantage qu'en
rase campagne: Mais la Cavalerie Hannovrienne
le serra de si près, que voyant qu'il n'auroit pas
le tems d'atteindre *Heimbeke*, quoiqu'un de ses
Escadrons y fût arrivé, il prit le parti de se met-
tre en bataille. Il chargea vigoureusement l'en-
nemi qui étoit déjà formé, & il fut si bien se-
condé par le Sr. de Clery, ainsi que par le feu
des 180 Chasseurs de Fischer, qu'il enfonça &
mit en déroute ce Corps de Cavalerie Hanno-
vrienne, qui étoit du double plus fort que le
sien. Onze Officiers du Régiment de Caraman
ont été blessés légèrement, & trois d'entre-eux
ont été faits prisonniers, (on en marque les
noms dans cette relation) Il y a eu six Dragons
tués & 75 blessés. Les Hannovriens ont fait une
plus grande perte. On l'a sçu par le Tambour-
Major qui avoit été envoyé à eux pour favoir des
nouvelles des prisonniers. Le Comte de Schulen-
bourg, Général-Major qui les commandoit a
été blessé, ainsi que le Commandant des Chaf-
seurs Hannovriens, & trois de leurs Officiers par-
ticuliers étoient déjà morts de leurs blessures à
l'arrivée du Tambour.

On a été étonné de voir des relations tou-
tes opposées à celle-ci. Mais on l'est bien plus
d'autres nouvelles fausses qui se publient, &
qu'on mépriseroit, si on ne les voyoit imprimées
à *Magdebourg*, & jointes aux dépêches qui
s'envoient aux Ministres dans les Cours étran-
gères. Dans ces nouvelles, que la malignité a
enfantées, on voudroit jeter les fondemens
d'une Guerre de Religion, en supposant que